



Mon compte



La scientifique Luciana Larocca, à Buenos Aires en 2020 (JUAN MABROMATA / AFP)

IDÉES

Quand un épidémiologiste tirait les “leçons d’une pandémie”.. en 1919

29/06/20 10h15



PAR

Mathieu Dejean
- 29/06/20 10h15

Abonnez-vous
à partir de 1€

Les éditions Allia ont traduit *Leçons d'une pandémie*, un court texte (mais percutant) publié par l'épidémiologiste américain George A. Soper dans la revue *Science*, en 1919. Ou quand le passé éclaire le présent.



“Le plus stupéfiant dans cette pandémie, c'est le mystère total qui l'entoure. Nul ne semble savoir ce qu'est la maladie, d'où elle vient, ni comment y mettre fin.”

Contrairement à ce que vous pensez, ces lignes n'ont pas été écrites en 2020 pour tirer les leçons de la crise sanitaire due au Covid-19. Son auteur, George A. Soper, est un éminent ingénieur et épidémiologiste américain, qui s'est illustré en 1907 (!) en identifiant Mary Mallon comme le premier humain porteur sain de la fièvre typhoïde. En l'occurrence, il a publié ce texte en 1919 dans la revue *Science*, pour tirer les leçons de la grippe espagnole de 1918, la plus sévère pandémie de l'histoire.

Déjà, le “confinement total”

Même s'il prend des précautions - *“Nous restons trop proches de l'événement pour en prendre la pleine mesure”* - George A. Soper fait des observations qui nous parlent, et qui nous incitent à croire qu'il n'aurait pas fait un mauvais conseiller scientifique, un siècle plus tard. Ainsi quand il évoque la solution du “confinement total” et sa difficile mise en œuvre : *“Toutes les tentatives visant à soustraire une population à la grippe semblent vouées à l'échec. Il n'existe qu'une seule manière de la prévenir en toute certitude : en instaurant le confinement total. Il est indispensable d'isoler les individus susceptibles de transmettre le virus de ceux qui pourraient l'attraper, ou vice versa. C'est une procédure très difficile. En premier lieu, parce qu'il est impossible de savoir qui est immunisé et qui ne l'est pas. L'isolement total de villes entières, de certains quartiers ou même de citadins est infaisable. On peut l'envisager uniquement dans de petites municipalités ou des villages, et certains l'ont appliqué avec succès.”*

En plus d'être toujours pertinent sur le fond, Soper ajoute au caractère tout à fait terre à terre et rigoureux de son analyse un soupçon de poésie qui dénote avec nos entêtantes “alertes coronavirus” : *“Respirez par le nez, et non par la bouche - c'est pourquoi il a été fait.”*

Leçons d'une pandémie, de George A. Soper, éd. Allia, 48p., 3,10 €, sortie le 30 juin